



HAL
open science

**Georges Canguilhem, Oeuvres complètes T IV:
Résistance, philosophie biologique et histoire des sciences
(1940-1965). Textes présentés et annotés par Camille
LIMOGES, préf. de Camille LIMOGES (Paris: J. Vrin,
2015),
Mathilde Lancelot**

► **To cite this version:**

Mathilde Lancelot. Georges Canguilhem, Oeuvres complètes T IV: Résistance, philosophie biologique et histoire des sciences (1940-1965). Textes présentés et annotés par Camille LIMOGES, préf. de Camille LIMOGES (Paris: J. Vrin, 2015),. Revue d'Histoire des Sciences, 2016. halshs-01654588

HAL Id: halshs-01654588

<https://shs.hal.science/halshs-01654588>

Submitted on 18 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Georges CANGUILHEM, *Œuvres complètes*, t. IV : *Résistance, philosophie biologique et histoire des sciences (1940-1965)*. Textes présentés et annotés par Camille LIMOGES, préf. de Camille LIMOGES (Paris : J. Vrin, 2015), 14 × 20,5 cm, 1 288 p., notes bibliogr., index, « Bibliothèque des textes philosophiques ».

En mai 2015, l'historien québécois des sciences et des techniques Camille Limoges ouvrait le tome IV des *Œuvres complètes* (OC) de Georges Canguilhem sur la part atypique, militante et résistante de ce philosophe apprenant la médecine. L'entreprise des *Œuvres complètes* consistant à réunir écrits, communiqués et conférences de Canguilhem, ce tome IV fait suite au tome I, paru en 2011. Les tomes II, sur les thèses de doctorat de médecine et de lettres de l'auteur, et III, sur ses articles et communications de la fin des années 1950 au début des années 1960, non encore parus, sont attendus en 2017¹. Là où le tome I s'attachait aux écrits du jeune Canguilhem (de 1926 à 1939), le tome IV édite ses écrits « de maturité » (de 1940 à 1965)². Dans l'importante introduction à cet ouvrage, les fondements politiques de la philosophie canguilhemienne sont rappelés et décrits. Nombreuses sont les périodes d'instabilité politique et sociale majeure (seconde guerre mondiale, lutte contre le régime de Vichy, guerre d'Algérie...) qui entourent ses écrits, de nature multiple : articles, cours mais encore entretiens et même conférences radiophoniques. Ce recueil se répartit alors en trois temps (1940-1948, 1948-1955, 1955-1965) et regroupe des textes de philosophie de la biologie, de philosophie générale et politique et de philosophie des sciences et d'épistémologie. Selon Camille Limoges, sur la centaine de textes présents dans ce recueil, une quarantaine sont probablement inconnus.

Parcourir ce tome IV des œuvres de Canguilhem, c'est s'engager dans la richesse d'une pensée qui se déploie suivant de nombreuses pistes. Pour autant, deux notions centrales et qui se pensent réciproquement, retiennent l'attention pour aborder l'analyse de cette « philosophie des possibles³ ». L'une est directement empruntée au vocabulaire canguilhemien. L'autre est proposée pour saisir un élément clé de son questionnement.

D'une part donc la notion de *vie* humaine. Il faut en effet noter l'importance que Canguilhem accorde à cette notion, en un sens biologique premier. Par ses actions d'adaptation et de transformation permanente, la vie humaine contient en elle-même une dimension créatrice. « Fixer c'est tuer⁴ », nous enseignait-on déjà au tome I, puisque la rigidité, anticréative, est – par définition – antagoniste au vivant, à l'existence humaine et à son environnement. Dès lors, quelle pertinence y a-t-il à parler de « normes » de vie ? C'est sur le processus du « normé », seulement établi par l'homme, que Canguilhem propose de nous interroger : « Du moment qu'il y a *vie*, il y a norme : la vie est une activité polarisée, une polarité dynamique et cela seul suffit à poser des normes. [...] Le normal n'est pas ce qui doit être opposé au pathologique, puisque le pathologique est, à sa façon et dans certaines conditions, normal⁵. » Une page plus loin, Canguilhem ajoutera : « Aucun milieu n'est *normal*, il est ce qu'il peut être. Aucune structure n'est normale en soi⁶. »

1 - OC, t. IV, Introduction par Camille Limoge, 1, note de bas de page.

2 - Voir à ce propos la présentation de l'ouvrage par l'éditeur Vrin : <http://www.vrin.fr>

3 - Selon l'expression de Jean-François Braunstein ; voir OC, t. I, Introduction.

4 - OC, t. I, 101-137.

5 - OC, t. IV, 104.

6 - *Ibid.*, 105

Ainsi, s'il n'y a pas de normes fixes et déterminées, si rien n'est « normal en soi », alors la norme doit être entendue comme seulement singulière.

D'autre part, on peut suggérer que la notion de *contexte* permet d'appréhender une dimension essentielle de la réflexion canguilhemienne. Selon lui, il n'y a pas de sens à examiner la vie humaine sans prendre en compte ce qui l'entoure et l'influence. Canguilhem insistait d'ailleurs sur la notion de « milieu » pour appréhender le normal et le pathologique. Son questionnement politique nourrit cette perspective et la pensée même de la vie. Il faut admettre l'impossibilité de lire les écrits de Canguilhem sans prendre en compte, en amont, l'histoire de la vie de cet auteur et l'influence des contextes historiques et politiques dont il a été témoin et acteur. Ensuite, il convient d'appréhender l'importance des jeux d'influences réciproques des milieux extérieurs qui entourent la vie humaine : politique, environnemental, social, culturel, historique, géographique, etc. Canguilhem, actif et clairvoyant sur son époque, parlait d'ailleurs d'un impératif d'attention au présent qu'il définissait comme exigence même de l'exercice philosophique. Construire une réflexion sur la vie en partant de ses fondements biologiques, sur l'existence humaine et ses manières d'être au monde et dans le monde, ne peut se défaire d'une pensée de ses influences. Finalement, l'approche contextuelle de l'auteur est à resituer dans une double dimension : celle de la vie humaine saisie par un cadre biologique et celle de la vie humaine prise dans des contextes historiques, politiques, économiques et sociaux.

Nous ne rappelons que trop peu l'importance d'une pensée en contexte dans le but de saisir finement les enjeux de *vie* qui nous entourent. La démarche politique de Canguilhem se loge au cœur de ses réflexions, qu'elles soient de philosophie de la biologie, des sciences ou d'épistémologie. On peut considérer cette interaction entre philosophie des sciences, pensée politique et attention à un contexte plurivoque, comme un modèle de pensée permettant d'éviter la perte de sens inhérente aux études d'objets pris isolément.

Mathilde LANCELOT